

centre  
dramatique  
national nice  
côte d'azur  
direction  
irina brook  
promenade  
des arts  
06300 nice  
04 93 13 90 90  
www.tnn.fr

5 & 6 fév 2016



# lampedusa beach

lina prosa . mise en scène irina brook . création

théâtre  
national  
de nice  
saison  
2015-16

• diffusion

Cie des Petites Heures  
Frédéric Biessy +33 [0]6 79 09 00 59  
Frédéric Rousseau + 33 [0]6 70 02 36 95  
cie.petites.heures@wanadoo.fr

• presse nationale

Dominique Racle  
Agence DRC  
+33 (0)6 68 60 04 26  
dominiqueracle@agencedrc.com

• presse régionale

Astrid Laporte  
+33 (0)4 93 13 90 90  
+33 (0)6 76 97 05 69  
astrid.laporte@theatredeNice.org

“J’ai vu Lampedusa.  
Je l’ai vue  
avec tes lunettes.  
Avant de me noyer  
je veux te dire  
comment elle est.  
Lampedusa est claire.  
Elle a un petit point  
bleuté sur sa plus  
haute côte.  
Et un halo jaune  
à sa droite,  
je ne sais pas  
si c’est du sable  
de mer ou un lambeau  
du désert qui arrive  
à la mer comme  
chez nous.”

Lina Prosa, *Lampedusa Beach* [extrait]

création

# lampedusa beach

**Lina Prosa**

traduction **Jean-Paul Manganaro**

mise en scène **Irina Brook**

avec **Romane Bohringer**

production **Théâtre National de Nice - cdn Nice Côte d'Azur**

texte édité aux **Solitaires Intempestifs**

**5 & 6 février 2016**

salle **Michel Simon**

durée estimée 1h

**4 mai > 4 juin 2016**

**Théâtre de l'Œuvre, Paris**

Une charrette de la mer pleine de réfugiés coule dans le détroit en face de Lampedusa. Les réfugiés dans l'obscurité de la nuit se débattent dans l'eau. La plupart d'entre eux se noient, meurent, on le comprend en raison du silence qui descend graduellement sur l'endroit du désastre. Une jeune femme réussit à s'accrocher à ses lunettes de soleil tombées dans l'eau. Pendant quelques instants, Shauba parvient à rester à la surface comme si ses lunettes étaient une bouée de sauvetage. Puis, comme une bouée de sauvetage percée, elles la font aller lentement vers le bas, toujours, plus bas, lentement, si lentement... **Lina Prosa, *Lampedusa Beach*** [extrait]

**L'odyssée d'une jeune migrante qui se livre dans un monologue poignant et poétique avant de sombrer.**

L'auteure italienne Lina Prosa a reçu le Prix national Annalisa Scafi pour le théâtre engagé [Rome, 2005] et le Prix national Anima pour le théâtre [Rome, 2007].

— *Pourquoi avoir choisi ce texte précisément de Lina Prosa ?*

C'est un texte que j'ai gardé dans mon cœur depuis que je l'ai vu à Paris. Ce monologue a été un énorme choc, autant par sa puissance que par sa poésie. Ce qui est vraiment intéressant dans cette écriture, c'est qu'elle traite un sujet très actuel avec une poésie à la fois contemporaine et épique. Car Lina Prosa s'appuie beaucoup sur les mythes de la tragédie grecque et les ancre avec force dans la Méditerranée d'aujourd'hui. Depuis longtemps, je pense à ce texte. Il y a quelques mois, j'ai trouvé sur mon bureau une collection des pièces de Lina Prosa envoyée par l'auteure, avec un petit mot. Ça a été le déclic.

— *L'importance de la tragédie grecque dans ce texte, est-ce aussi pour vous une manière de revenir aux sources du théâtre ?*

Ce texte d'une actualité insupportable prend une dimension universelle grâce à sa transposition poétique. Par ce biais théâtral, nous pouvons sensibiliser le public d'une manière nouvelle. Nous devenons tous Shauba, l'héroïne de ce drame. Elle nous sort de notre individualisme pour nous toucher dans notre humanité la plus profonde, bien plus que le flux d'informations que nous recevons du matin au soir et auquel nous devenons insensibles. On va droit au cœur et à l'essentiel.

— *Romane Bohringer s'est-elle immédiatement imposée pour interpréter ce monologue ?*

Romane est une magnifique actrice avec laquelle j'ai vécu deux grandes aventures théâtrales : *La Bonne Âme du Se-Tchouan* et *La Ménagerie de verre*. Cela faisait très longtemps que nous rêvions de nous retrouver. Nous avons profité de son passage au Théâtre National de Nice [*J'avais un beau ballon rouge*, présenté au tnn en mai 2015], pour faire un premier travail sur *Lampedusa Beach*.

Sur le plateau, nous avons immédiatement retrouvé un langage théâtral et humain que nous partageons. À travers une première lecture, j'ai vu à quel point le texte pouvait réunir et toucher un public. Par son contenu et son intensité émotionnelle, la pièce a ce pouvoir de rassembler les gens dans une profonde empathie qu'ils n'auraient peut-être pas à la lecture d'un article de presse. Pour moi, c'est une évidence, aujourd'hui, il faut jouer ce texte.

— *Cette évidence tient à la thématique de l'émigration ?*

Les histoires de passeurs et de clandestins m'ont toujours bouleversée. Je n'ai jamais compris que des priorités économiques prennent le dessus sur l'hospitalité humaine. Comment pouvons-nous refuser de tendre la main à ceux qui risquent tout pour venir dans nos pays ? Comment l'homme réussit-il à ne pas se reconnaître dans l'autre ?

J'ai été marquée par l'histoire extraordinaire de ce village déserté du Sud de l'Italie qui a repris vie en ouvrant ses portes aux migrants. En 1998, le maire de Riace a commencé à accueillir les réfugiés sans papier et réinventer l'avenir de son village qui ne comptait plus qu'une centaine d'habitants. Tout a repris vie petit à petit. En redémarrant l'artisanat local et en l'enrichissant par leurs propres traditions, les étrangers sont devenus les acteurs de cette utopie contemporaine.

Aujourd'hui, l'émigration est un sujet brûlant. On ne peut plus se taire. Tant qu'on juge qu'une vie a plus de valeur qu'une autre, on est loin d'une solution. Comme le dit si justement l'auteure sénégalaise Fatou Diome : *"On sera riche ensemble ou on se noiera tous ensemble"...*

Propos recueillis par  
**Caroline Audibert**



Lina Prosa, auteur de théâtre, vit à Palerme où elle dirige le Teatro Studio Attrice /Non, espace de recherche théâtrale dans le cadre du Progetto Amazzone (Mythe – Science – Théâtre), réalisé avec la collaboration d’Anna Barbera.

Son écriture en mouvement traverse les zones d’ombre de la contemporanéité à la recherche d’une poésie de la condition humaine qui dépasse les limites, les frontières et les homogénéisations culturelles. Dans sa dramaturgie c’est la parole qui invente la scène dans laquelle prime parfois le monologue choral, parfois le dialogue.

Ses choix de rencontres se portent sur des acteurs et des metteurs en scène sensibles à la recherche de langages innovants, comme Massimo Verastro, avec qui elle conduit notamment le projet *Cantiere Euripide/Ecuba&Company* (Palerme, 2012) et écrit l’épisode final de sa pièce *Satyricon una Visione Contemporanea (Nell’anno di grazia post naufragium*, représenté au Teatro Il Vascello de Rome, au Piccolo Teatro de Milan, au Teatro Goldoni de Venise). Elle a également collaboré avec Giancarlo Cauteruccio qui a dirigé *Filottete e l’infinito Rotondo* (Palerme en 2004), texte faisant partie de la collection *Migrazioni* publié en Italie aux éditions della Meridiana.

Depuis quelques années le théâtre français est très attentif à ses textes, traduits par Jean-Paul Manganaro et publiés aux Solitaires Intempestifs. Certains de ses textes ont déjà été mis en scène en France sous des formes variées. *Lampedusa Beach* a été lu par Marie-Sophie Ferdane au Théâtre du Vieux-Colombier en 2011 et mis en scène par Christian Benedetti au Studio-Théâtre en avril 2013. En Italie, ce texte a reçu le prix national Annalisa Scafi pour le théâtre engagé (à Rome en 2005) et le prix national Anima pour le théâtre (à Rome en 2007). *Programme Penthésilée / Entraînement pour la bataille finale* a été lu par Léonie Simaga au Studio-Théâtre en 2008, et a été mis en espace au Brésil dans la traduction de Laymert Santos par Rejane Reinaldo (à Fortaleza en 2009). *Cassandra on the Road* a été lu par Valérie Lang à l’Odéon-Théâtre de l’Europe dans le cadre de Face à face / Paroles d’Italie pour les scènes de France en 2009.

Plusieurs de ses textes font l’objet de discussions et de réflexions dans les universités de Pavie, de Barcelone, de Sienne, à la Sorbonne, à l’ESAD, à Paris X-Nanterre, et Lille-III.



Fille du metteur en scène Peter Brook et de l'actrice Natasha Parry, Irina Brook est une enfant de la balle. Née à Paris, elle grandit entre l'Angleterre et la France. À dix-huit ans, elle part étudier l'art dramatique auprès de Stella Adler et commence à jouer dans plusieurs productions "off Broadway".

De retour à Paris, elle joue sous la direction de son père dans *La cerisaie* aux Bouffes du Nord. Elle emménage ensuite à Londres où elle enchaîne les tournages pour le cinéma et la télévision puis les pièces de théâtre.

Sa première production, *Beast on the moon* de l'américain Richard Kalinoski, est présentée à Londres en mai 1996. Irina découvre alors sa vocation pour la mise en scène. Elle décide de s'y consacrer et met en scène *Madame Klein* de Nicolas Wright et *All's well that ends well* de Shakespeare. En 1998, elle crée la version française de *Une bête sur la lune* au

Théâtre Vidy-Lausanne, puis à la MC 93 de Bobigny et enfin, après une tournée internationale, au Théâtre de l'Œuvre à Paris. Ce spectacle est récompensé cinq fois aux Molières (dont le Molière du metteur en scène et du Théâtre Privé). Elle en dirige également la version télévisée, pour laquelle elle reçoit le prix Mitrani au FIPA [Festival International de Programmes Audiovisuels de Biarritz].

Irina est l'un des rares metteurs en scène, invitée par Ariane Mnouchkine, à diriger la troupe du Théâtre du Soleil, avec laquelle elle re-crée *Tout est bien qui finit bien* au Festival d'Avignon.

En 2000, elle crée *Résonances* de Katherine Burger au Théâtre de l'Atelier, pièce pour laquelle elle obtient le Molière de la révélation théâtrale féminine et le prix de la SACD nouvel espoir.

Elle adapte et met en scène une version de *L'odyssée* d'Homère, tout public, dans le cadre du Festival de Sartrouville. Puis *Juliette et Roméo* à Vidy-Lausanne et au Théâtre National de Chaillot en 2002 ; *Danser à Lughnasa* de Bernard Friel au Théâtre de Vidy et à Bobigny, puis en tournée, notamment à Tokyo ; *La ménagerie de verre* de Tennessee Williams en 2001 au Théâtre de l'Atelier, co-produit par le Théâtre Vidy-Lausanne ; *La bonne âme de Setchouan* de Brecht à Lausanne et au Théâtre National de Chaillot, suivie d'une tournée d'un an. Elle monte ensuite *Le pont de San Luis Rey* d'après un roman de Thornton Wilder au Théâtre Vidy-Lausanne, puis au Théâtre de Sceaux, et *L'île des esclaves* de Marivaux au Théâtre de l'Atelier.

En février 2008, Irina est invitée à recréer sa mise en scène de *La ménagerie de verre* avec des comédiens japonais au New National Theatre de Tokyo.

Elle crée *En attendant le songe...* une version du *Songe d'une nuit d'été* pour six hommes, d'abord produit par le Festival Dedans-Dehors de Brétigny et joué en extérieur en France et en Suisse. Cette pièce a été trois semaines à l'affiche au Festival de Villeneuve-lès-Avignon, avant d'entamer une tournée française et internationale, dont un mois aux Bouffes du Nord (décembre 2007).

Ce spectacle a été présenté plus de 300 fois en France, au Canada, à New York et à l'international.

En 2008, Irina crée sa propre compagnie en collaboration avec Olivier Peyronnaud et la Maison de la Culture de Nevers. La Compagnie Irina Brook crée alors *Somewhere... la Mancha* d'après l'histoire de Don Quichotte, présentée au Festival de Villeneuve-lès-Avignon en juillet 2008. Ce spectacle a tourné en France et en Europe Festival d'Amagro, Festival de Yerevan entre autres...)

>>>



>>>

Par ailleurs, Irina réalise plusieurs mises en scène pour l'opéra. Elle commence avec *La flûte enchantée*, qu'elle co-signe avec Dan Jemmett, pour le Reisopera aux Pays-Bas, sous la direction de Ton Koopman.

Elle met en scène *Eugène Onéguine* au Festival d'Aix-en-Provence, suivi par *La Cenerentola* au Théâtre des Champs-Élysées, au Teatro Comunale de Bologne et au Royal Opera de Stockholm. Elle met en scène *La Traviata*, à Bologne et à Lille, puis *Giulio Cesare* d'Haendel au Théâtre des Champs-Élysées.

En 2007, elle est invitée au Teatro Real à Madrid pour mettre en scène *Il burbero de buon cuore* de Martin y Soler. Cette production est ensuite reprise en 2011 à Barcelone.

Depuis 2009, sa compagnie continue à faire vivre tous ses spectacles : *Une odyssee*, *En attendant le songe* et *Somewhere... la Mancha*. Leur dernière création est *Tempête !* d'après Shakespeare.

En 2010, Irina présente sa nouvelle création à la Mama de New York : le spectacle *La vie matérielle [Shakespeare's Sister]*, adapté des textes de Marguerite Duras et Virginia Woolf et sur une musique originale de Sadie Jemmett, une des interprètes de la pièce.

En 2011 elle crée *PAN*, sa version de *Peter Pan*, au Théâtre de Paris.

En juillet 2012, Irina est invitée par le Festival de Salzbourg pour créer *Peer Gynt* d'Ibsen et pour présenter *Tempête !*

En 2013, Irina réinvente sa compagnie qui devient alors Irina's Dreamtheatre en collaboration avec les productrices et agents littéraires Marie Cécile Renaud et Marie-Astrid Périmony.

En janvier 2013, elle invite la distribution de *La vie matérielle [Shakespeare's Sister]* pour recréer le spectacle, cette fois-ci en langue française, pour une petite tournée française organisée par la Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre. Le spectacle est ensuite repris en septembre/octobre 2013 à New York.

Irina's Dreamtheatre est invité au Festival de Spoleto 2013 avec sa nouvelle création : *La trilogie des îles [Odyssee, Tempête ! et L'île des esclaves]*, où la compagnie obtient le prix Air France pour le travail de mise en scène le plus novateur.

Irina Brook est nommée Directrice du Théâtre National de Nice, Centre Dramatique National Nice Côte d'Azur, à compter du 1er janvier 2014. Depuis son arrivée, elle a repris en juin 2014 *Odyssee* dans différents jardins et musées de Nice, créé au TNN *Peer Gynt* d'après Henrik Ibsen en septembre 2014 (le spectacle a également été présenté au Barbican Centre, Londres, en octobre) et *La vie matérielle [Shakespeare's Sister]* d'après Virginia Woolf et Marguerite Duras en janvier 2015. Elle a également mis en espace *Hov Show* avec le comédien Hovnatan Avédikian (décembre 2014) et repris *Tempête !* de Shakespeare (février 2015).

Durant la saison 2015/16, elle met en scène *Hov Show* (Hovnatan Avédikian), *Terre noire* (Stefano Massini) et *Lampedusa Beach* (Lina Prosa) avec Romane Bohringer.

Elle a mis en scène deux opéras de Gaetano Donizetti : *L'elixir d'amore* au Deutschesopera de Berlin en avril 2014 et *Don Pasquale* à l'Opéra de Vienne en avril 2015.



Romane Bohringer a joué au théâtre, sous la direction de Irina Brook – *Terre noire* de Stefano Massini (saison 2015-16), *La ménagerie de verre* de Tennessee Williams (2000/2001), *La bonne âme de Se-Tchouan* de Bertold Brecht (2003/2004) – Pierre Pradinas *Le conte d’hiver* (2003), *Fantomas* (2005), *Fantômas revient* (2006), *L’enfer* de Gabor Rassov (2007/2008), *Mélodrame(s)!* de Gabor Rassov (2013), *Oncle Vania* de Tchekhov (2014) – Jacques Weber *Le Misanthrope* de Molière (1994, pièce tournée pour la télévision et diffusée sur Canal+) – Hans Peter Cloos *Roméo et Juliette* de Shakespeare (1995), *Lulu* (1997) – Peter Brook *La tempête* (1991) – Nicole Aubry *Hugo à deux voix* (2002) – Michel Didym *Face de cuillère* de Lee Hall (2006), *J’avais un beau ballon* (2012), Michel Bouvet *Embrassons-nous Folleville* (2012)...

Au cinéma, elle a joué dans *Kamikaze* (Didier Grousset, 1987) *Ragazzi* (Mama Keita, 1990) *Les nuits fauves* (Cyril Collard – César du meilleur espoir féminin 1992, Prix Beauregard 1992), *L’accompagnatrice* (Claude Miller – Prix de la meilleure actrice Festival de Béziers 1992) *Mina Tannenbaum* (Martine Dugowson, 1993), *Le colonel Chabert* (Yves Angelo, 1994), *Total éclipse* (Agnieska Holland, 1995), *L’appartement* (Gilles Mimouni, 1995), *Portraits chinois* (Martine Dugowson, 1995), *Le ciel est à nous* (Graham Guit, 1996), *Catching fire* (Julian Temple, 1996), *La femme de chambre du Titanic* (Bigas Luna, 1996), *Quelque chose d’organique* (Bertrand Bonello, 1997), *Rembrandt* (Charles Matton, 1998), *The king is alive* (Christian Levring, 1999), *He died with a felafel in his hand* (Richard Lowenstein, 1999), *Le petit poucet* (Olivier Dahan, 2000), *Nos enfants chéris* (Benoît Cohen, 2002), *L’éclaireur* (Djibril Glissant, 2003), *Lili et le baobab* (Chantal Richard, 2004), *La marche de l’empereur* (Luc Jacquet – voix de la narratrice, 2004), *C’est beau une ville la nuit* (Richard Bohringer, 2005), *Qui m’aime me suive* (Benoît Cohen, 2006), *Le bal des actrices* (Maïwenn Le Bescon, 2007), *Renoir* (Gilles Bourdos, 2011), *Vic et Flo ont vu un ours* (Denis Cote, 2012), *False witness* (Iglïka Trifonova, 2013), *Les rois du monde* (Laurent Laffargue, 2014)

Également de nombreux téléfilms, sous la direction de Caroline Huppert, Arnaud Selnac, Stéphane Kurc, Benoît Cohen, Patrick Jamain, Marion Sarraut...



## prix des places

*abonnement ou Carte Saison >*

- places de 17 à 13 € selon série
- tarifs spéciaux jeunes, groupes, scolaires

*non abonnés >*

- places de 24 à 18 € selon série
- tarifs spéciaux "En famille" "Dernière minute", scolaires

## pour nous suivre



twitter@theatredenice



facebook/Theatre.National.Nice



instagram theatrenationalnice

## contacts

### ● *diffusion*

Cie des Petites Heures ● Frédéric Biessy +33 [0]6 79 09 00 59 ● Frédéric Rousseau + 33 [0]6 70 02 36 95  
cie.petites.heures@wanadoo.fr

### ● *presse nationale*

Dominique Racle - Agence DRC ● +33 [0]6 68 60 04 26 ● dominiqueracle@agencedrc.com | www.agencedrc.com

### ● *presse régionale*

Astrid Laporte ● +33 [0]4 93 13 90 90 ● +33 [0]6 76 97 05 69 ● astrid.laporte@theatredenice.org

**Théâtre National de Nice**

**Promenade des Arts 06300 Nice**

**tél. 00 33 [0]4 93 13 90 90**

**www.tnn.fr**